

grand nombre d'exégètes modernes, Notre-Seigneur aurait enseigné le Pater après la troisième Pâque, alors que les esprits étaient disposés à saisir le sens eucharistique de " pain quotidien ". En effet, depuis que le Sauveur avait prononcé son discours dans la synagogue de Capharnaüm (Jean. VI), l'expression " pain " avait un sens qui était devenu de plus en plus clair pour ses disciples. Aussi cette expression de pain était devenue populaire parmi les premiers chrétiens pour signifier l'Eucharistie. Chaque jour les apôtres eux-mêmes célébraient le mystère de la " fraction du pain " (Act. II, 42) ; chaque jour ils récitaient plusieurs fois le Pater avec la quatrième demande ; d'après une tradition attestée par saint Grégoire le Grand et saint Jérôme, et, jusqu'ici, non encore réfutée, les Apôtres ont, dans la célébration de cette " fraction du pain " eucharistique, justement récité le Pater, conformément à l'ordre du Christ et en pensant au pain eucharistique. Dans les catacombes et dans l'art chrétien ancien nous trouvons presque partout l'Eucharistie exprimée sous le symbole du pain. Les premiers écrivains ecclésiastiques qui nous ont expliqué le sens du Pater, et les Pères sont de ce nombre, connaissaient donc très bien le sens eucharistique du *panem nostrum* et cela parce qu'une tradition, qui remontait au Sauveur, s'était conservée fidèlement parmi les premiers chrétiens. En expliquant le Pater dans le sens eucharistique, nous pouvons dire que les Pères sont les témoins de tout un âge et de toute une doctrine.

Dans son ouvrage déjà citée, le Père Bock déclare qu'il n'a pas d'autre but que de détruire de nombreux doutes portant sur le sens littéral eucharistique du pain " quotidien " dans le Pater, et, en groupant les éléments partiels, de prouver combien l'explication donnée par le décret *Sacra Tridentina* paraît à l'observateur impartial, à l'appréciateur des documents qui nous restent sur la matière, aussi bien fondée en arguments internes que fermement, inébranlablement, profondément enracinée dans la tradition catholique.

Et vraiment quiconque lira la démonstration qu'il fait de sa thèse, au point de vue exégétique, patristique, liturgique et dogmatique, sera tenté de conclure, avec l'auteur, que le sens eucharistique du Pater est *veritas ordinariae praedicationis et precatōnis*